

Homélie Epiphanie 8 janvier 2023 A Is.60,1-6/Eph.2,1-12/Mt2,1-12

Cher frères et sœurs,

Ces Mages, nous les aimons bien, car ils nous ramènent chaque année à cette belle tradition festive de la galette des Rois. L'occasion de partager un bon moment.

Nous pourrions nous interroger ce matin pour essayer de comprendre ce qui pousse ces hommes à venir de si loin - *du Levant*, qui est un pays lointain, peut-être la Perse. Assurément d'une autre religion. Comme le dit St Paul dans la Lettre aux Ephésiens, un mystère leur est révélé. Cette révélation les font se lever, se mettre en mouvement vers l'inconnu : « *Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse dans le Christ Jésus par l'annonce de l'Évangile* » (Eph.3,5-6). Les mages se mettent en route pour rencontrer un roi qui règnera sur un nouveau royaume. **Un royaume si nouveau qu'il défie les logiques de tous les autres royaumes. Le roi-nouveau-né arrive en ce monde pour instaurer un type de royaume que personne n'a jamais vu** : où toutes les nations sont associées, où nulle division ni hostilité ne prévaut car ces nations ne font qu'un seul corps.

Les mages marchent à partir de cette connaissance intérieure. Comme pour Saint Paul, ils reçoivent cette révélation comme une **grâce** ! Que peut-il y avoir de plus important qu'un roi et un royaume où, enfin, toutes les nations sont transformées puisqu'il n'y a plus « *le païen et le Juif, le circoncis et l'incirconcis, il n'y a plus le barbare ou le primitif, l'esclave et l'homme libre mais il y a le Christ : il est tout en tous* » pouvons-nous lire dans la Lettre aux Colossiens (Col3,20). **La naissance de ce roi apporte un nouvel espoir pour l'humanité.** Les mages peuvent alors tout oser : franchir les frontières de leur pays, affronter Hérode et ses grands prêtres. Les mages marchent, éclairés par cette révélation devant laquelle plus rien de

l'ancien monde ne tient. Cette révélation n'est pas « l'accomplissement des Écritures » pour eux. Ils ne les connaissent pas.

Les Mages représentent l'humanité en-deçà ou au-delà des religions, pour qui « **ne plus faire qu'un dans le Christ Jésus** » trouve une terre d'accueil. **Ils viennent** du Levant, du lieu où la lumière se lève. Ils se mettent en route devant une étoile qui se lève. Une espérance se lève en eux : enfin, un roi nouveau, un règne nouveau, un monde nouveau. Nous qui connaissons cette révélation, la recevons-nous comme une grâce? Ne devrait-elle pas nous libérer de toutes nos peurs, de toutes nos divisions, nos hésitations à marcher en direction de cette lumière?

Les mages ont pris le parti d'un roi qui n'en avait pas l'apparence. Ils se sont engagés dans le pari de la fragilité d'un nouveau-né qui n'avait pour s'éclairer qu'une lumière invisible aux yeux des puissants. **Hérode et ses grands prêtres n'ont pas vu l'étoile**. Comme si l'étoile ne pouvait être vue que par ceux qui attendaient l'arrivée d'un monde nouveau. Tant pour le récit des mages qui se prosternent devant Jésus que pour les discours de Saint Paul, la venue du Fils de Dieu appelle un autre ordre du monde, conforme au projet du **Royaume de Dieu** où règnent l'accueil, la justice, la paix, la joie et l'Amour pour tous. Les mages « **se réjouissent d'une grande joie** ». Leur joie fait écho à celle des bergers devant l'Enfant. Prenons le temps de mesurer le paradoxe auquel sont confrontés les mages. Ils viennent pour trouver un roi. La lumière les conduit à Bethléem, considérée « comme le dernier lieu parmi les chefs-lieux de Juda, pour y trouver celui qui sera le **Berger de tous**. » Minuscule bourgade sans importance qui accueille un nouveau-né. De cet Enfant surgira une Parole pour le Salut de tous.

Quelle joie, quelle grâce nous est faite ! AMEN Frère Christophe